

Homélie du Premier dimanche de l'Avent / B : Le 03/12/2023

Prélude : Se garder toujours vigilant, se garder toujours éveillé pour accueillir le Seigneur, voilà le message que l'Eglise nous lance aujourd'hui à ce début du temps de l'Avent.

Homélie : Nous commençons aujourd'hui le temps de l'Avent qui nous indique le début d'une nouvelle année liturgique. Le mot « advent » vient d'un mot latin « adventus » qui veut dire « survenir, arriver ». C'est le temps où nous nous préparons à la venue du Christ dans le monde et dans nos vies. C'est pourquoi pendant ce temps de l'avent, nous célébrons les trois venues du Seigneur : nous pensons d'abord à celle qui est située dans le temps, sa naissance que nous fêtons le jour de Noël. Sa deuxième venue c'est chaque jour dans notre vie si nous l'accueillons. Sa troisième venue, c'est celle de son grand retour dans la gloire quand il reviendra juger les vivants et les morts. C'est sur cette troisième venue que les lectures d'aujourd'hui insistent en nous demandant de veiller dans trois attitudes : **1°) Veiller dans l'espérance, 2°) veiller dans la foi, 3°) veiller activement.**

Veiller dans l'Espérance : Nous trouvons cette attitude dans la première lecture dans laquelle Isaïe nous annonce un message d'espérance. Il faut savoir qu'il s'adresse ici dans son contexte à un peuple humilié, écrasé, opprimé et dispersé. Il lui fait comprendre que tous ces malheurs leur arrivent parce qu'ils se sont éloignés de Dieu, ils ont mis leur confiance dans les hommes, dans les idoles au lieu de la mettre dans le Seigneur. Raison pour laquelle, Isaïe demande au peuple de revenir au Seigneur pour qu'il trouve grâce devant lui. Il leur demande d'espérer à la bonté du Seigneur, lui qui accorde sa grâce à celui qui se repend. Isaïe leur montre aussi que Dieu va réaliser sa promesse en envoyant son Fils unique Jésus Christ. Bien aimées de Dieu, dans ce monde rempli de désespoir, nous sommes appelés à annoncer des messages d'espérance et de joie pour reconforter beaucoup des cœurs blessés.

Veiller dans la foi : Cette attitude nous la retrouvons dans la deuxième lecture dans laquelle l'Apôtre Paul montre aux corinthiens que la résurrection est le fondement de notre foi en Jésus qui est, qui était et qui vient. En Jésus Christ, c'est Dieu qui est intervenu pour sauver de tous les hommes du monde entier et de tous les temps. Et par sa montée au ciel, il ne nous a pas quittés, il est toujours avec nous. C'est pourquoi, un évêque disait dans sa prédication que nous ne sommes pas à 2023 ans après JC, mais nous sommes en 2023 ans avec Jésus-Christ. Ainsi, il nous est demandé de vivre en communion avec lui, car il est là au cœur de nos vies pour nous accompagner et nous affermir dans la foi. Toutefois, nous attendons sa seconde venue où nous

le verrons tel qu'il est. Pour nous y préparer, saint Paul nous invite tous à être irréprochables parce que par notre baptême en devenant filles et fils de Dieu, nous avons reçu grâce sur grâce. (Mme Charlotte qui va bientôt recevoir son baptême, va bénéficier aussi de toutes les richesses que le Seigneur nous donne par sa grâce. Mais pour bénéficier de cette grâce, quelle attitude puissions-nous adopter ?

Veiller en travaillant : L'attitude de vigilance sur laquelle l'évangile insiste aujourd'hui, c'est une vigilance active. C'est-à-dire, la vigilance ne se vit pas dans une attente passive. L'attente de la Venue du Christ, de son retour glorieux, doit s'incarner dans le concret de nos vies. C'est-à-dire, dans l'attente du Messie, nous devons travailler comme l'Écriture dit : « Heureux le serviteur que le Maître à son retour, trouvera en train de veiller, mais les autres traductions disent : « en train de travailler » . Comment allons-nous travailler ? La vigilance chrétienne nous invite à prendre notre place dans notre monde en y apportant la joie. Elle nous invite à rester proches de ceux et celles qu'on aime et surtout, les pauvres dans lequel le Christ qui va naître s'identifie. Elle nous envoie vers ceux et celles qui sont dans le besoin. Raison pour laquelle, nous sommes donnés dans notre paroisse Saint Irénée , le travail de rencontrer les autres, de les accueillir et de prier les uns pour les autres pendant ce temps de l'avent. Bien aimé de Dieu, chacun célèbre Noël dans sa foi. Par leur foi, certains ont déjà créé un marché de Noël à Perrache, d'autres à Bellecour ? Nous sommes appelés à créer des marchés de Noël, chacun autour de lui, pour que les personnes qui nous côtoient, trouvent la joie, l'espérance et l'amour quand elles s'approchent de nous. Nous pouvons terminer en reprenant ce petit refrain qui synthétise notre homélie et la vie que nous sommes appelés à mener pendant ce temps de l'Avent :

« Ô ma joie et mon espérance, le Seigneur est mon chant. C'est de lui que vient le pardon ; En lui j'espère, je ne crains rien. En lui j'espère, je ne crains rien ».

Père Floribert KATEMBO, aa.